

Pour les Neuralgie facial,  
Migraîne, chutes des cheveux

# N'employez que La Lotion de Pin Parfume

Pharmacie Française  
Fondée par l'Académie de Paris

## BONNE ANNÉE MAGABRE

—Vous êtes bien heureux, vous autres—la jeunesse d'aujourd'hui—fit le vieux médecin. On peut dire que les ortolans vous tombent tout rôtis dans le bec. C'est un plaisir que d'étudier la profession par le temps qui court. Vous avez des chaires, des professeurs spécialistes, des auteurs à foison, des instruments perfectionnés, des tables de dissection parfaitement aménagées et amples, des livres de sujets. On fait la médecine en se jouant, maintenant. Quelle différence avec mon temps, quand les dieux quand on était obligé de s'exposer à des coups de scalp pour avoir un cadavre, qu'il fallait disséquer dans un suter ou dans une cave, sans autre voyer que son livre ouvert devant soi, sans autre guide que son patron affiné qui venait vous regarder faire durant un quart d'heure toutes les semaines! Ah! si mes vêtements, vous deviez en faire un, vous sert des allumettes, comment tout apprêtés, mais surtout tout masqués. Il n'y avait plus de nos jours, on n'a plus de dieux, me pardonnez-moi, ça s'est fait.

Jé m'étais égaré ce soir-là. 1862, je crois—parmi les presbytériens et les catholiques, payant le petit verre de réconfort, l'honneur d'un vieux docteur de St-Gervais, qu'une forte bourrasque neigeuse—une vraie tempête d'hiver comme on n'en a plus qu'à Québec—avait forcé de retarder d'un jour ou deux son retour aux pénates.

C'était un d'enseigne tout à fait charmant, et il ne parvenait pas à nous convaincre que les études se faisaient maintenant toutes seules, il répondait au mieux à nos intérêts vivants.

—Vous avez donc, vous autres, exhumé des cadavres pour dissection? demanda quelqu'un.

—Dame, répondit le vieillard, il le fallait bien.

—Violier les tombes, quelle horrible chose!

—A qui le dites-vous! Aussi je vous prie de croire que ce n'était pas pour nous une partie de plaisir. Nous aurions mieux aimé être à la noce. Mais devant la nécessité, voyez vous...

—C'est égal, entrer dans un cimetière subrepticement, la nuit, ouvrir une fosse, briser un cercueil, toucher, déshabiller, porter ce cadavre glacé... br!

—Sans compter qu'il y avait aussi des dangers matériels consi-

derables à braver, ajouta l'un de nous.

—Eh oui, les chiens féroces, les baïlles de plomb, les procès, la prison.

—Avez-vous jamais eu d'alertes sérieux?

—Certainement. Un fois autout, Justin en la veille du 1er janvier 1817. Cette nuit-là, je ne l'oublierai jamais de ma vie! Non, seulement je n'osais craindre de mourir, mais j'ai été témoin de la chose la plus épouvantable qu'il y ait jamais eu dans le monde.

—De grâce, racontez-nous ça, dit-il, si vous voulez que je vous raconte, rapportez-m'en cette aventure.

—Bien volontiers, messieurs, fit le vieux docteur. Passons-nous le pot à tabac, si vous plaît.

Le pot à tabac, soit dit en passant, n'était plus là, mais quelques têtes de mort grimaçantes, dans la bouche d'encre, se dressaient au-dessus de la table, en attendant d'être fumées.

—Attendez, dit le propriétaire du petit cercueil, nous en avons un peu d'écume à nous des sauternes, un peu de vin de France pour vous rafraîchir le gosier, d'accord?

—Je refuse, pas ces honneurs, dit-il, reposez-vous, vieillard!

Et, après avoir consulté nerveusement ses notes et le livre de poche à même le crâne, en disant: "Une dame, dit-il, qu'on appelle 'Mlle'... il fit flamber un cahier, lança quelques bouffées et commença son récit en ces termes:

—Vous êtes trop jeunes sans doute pour avoir connu le docteur Martinet, dit le Château-Richer. Mais vous en avez peut-être entendu parler; le pauvre diable est noyé dans le Montmorency en 1842. Une affaire tragique.

—Lui et moi nous étions camarades d'études et grands amis.

—Un matin—c'était la veille du jour de l'An—Martinet arriva chez moi et me dit:

—J'ai quelque chose à te proposer.

—Explique-moi, lui répondis-je.

—Voilà: Je viens de recevoir une lettre de chez nous, qui m'apprend que notre fermier—un nommé Coulombe—a été enterré hier au Château-Richer. Et, pensant que cela peut m'intéresser professionnellement, mon père me donne de curieux détails touchant la maladie du défunt. Le pauvre diable est mort en se prétendant rongé à l'intérieur par un crapaud. Le médecin a eu beau lui parler de tumeur, de cancer, que sais-je, rien n'a pu

le convaincre, il a cru à son crapaud jusqu'aux derniers moments.

—Eh bien, qu'est-ce que ça me fait tout ça?

—Tu ne me comprends pas!

—Puisque l'homme est mort...

—Eh bien, c'est justement parce qu'il est mort.

—Qu'est-ce que tu me chantes donc là?

—Je te chante un refrain bien connu en médecine, comme semble. J'ai toujours compris que, pour disséquer un homme, une des conditions préalables était qu'il fût mort.

—Ah! c'est à que tu veux en venir?

—Avec ta permission. Nous sommes au 31 décembre; si tu le veux, le 1er janvier, à une heure du matin, ton ombre peut être rendue dans ton grenier.

—Mais ne dois-je pas aller voir tes parents demain au Château-Richer?

—Un moyen de plus, pour de tourner les soupçons.

—Nous n'avons pas eu le sujet de dissection depuis longtemps.

—On n'a flait en individu mort d'une maladie plus ou moins mystérieuse.

—La proposition était tentante.

—La veille du jour de l'An, qui pourrait se rattraper de quelque chose?

—Ce soir-là, à la campagne, chacun dormait mieux qu'il peut sur ses deux oreilles pour pouvoir se lever plus tôt le lendemain.

—Demandant les visites de la nuit commencent à quatre heures du matin, la précaution est bonne.

—Enfin, après quelques heures pour la ferme, notre plan fut bientôt mûri, et l'expédition fixée pour le lendemain.

—Nous les autres un bon petit, le cadavre canadien attelé à un léger berlot de campagne; et à sept heures du soir, bien munis de tout ce qu'il fallait pour le voyage, nous trotions sur le chemin de Beauport, en route pour le cimetière du Château-Richer.

Il n'y avait pas de lune, mais le firmament était suffisamment clair pour que le trajet ne fût en aucune façon désagréable.

L'air était froid, mais pas trop vif; en somme, une belle nuit d'hiver.

—Ai-je besoin de vous dire que dans le nombre des objets nécessaires à l'expédition, nous comptions au premier rang deux bons flacons de jamaïque bien enveloppés et couchés soigneusement au fond du coffre de la carriole?

C'est ce que nous appelons courage en bouteille.

Et, pour ma part, je vous l'avoue franchement, messieurs, bien qu'il tant soit peu esprit fort, je regardais cette petite provision de courage spécial dans des parties de ce genre—c'est tout au plus un indiscret, mais ça pèche et ça vole.

C'est là, dit-il, que vous voyez, mais c'est comme ça.

Il en était de même pour le général, mais nous ne pouvions pas nous faire illusion sur le fait qu'une certaine hardiesse nous aurait aidé à passer nos jours.

Le soir du 1er janvier, je parlie au tout d'abord, et j'étais dans le village de St-Gervais, Martinet et moi, le lendemain, le cimetière de Château-Richer. Je descendis à voir par moi-même le cimetière d'abord, puis j'allai conter autant de choses que j'en pus dire, et j'en disais peut-être deux.

Je ne puis pas dire que j'en eusse beaucoup de succès, mais j'étais content.

Neanmoins, dit-il, si vous n'avez pas eu de succès, vous avez eu au moins l'air de le faire, et c'est tout ce qu'il faut. Les détails de cette affaire sont si intéressants, que j'en ai écrit un petit livre, et j'en ai tiré quelques bénéfices. Mais, dit-il, vous n'avez pas dit un mot de la mort de votre ami, et j'en suis sûr, car j'en ai écrit un petit livre, et j'en ai tiré quelques bénéfices.

—C'est qu'il n'y avait pas de lune, mais le firmament était suffisamment clair pour que le trajet ne fût en aucune façon désagréable.

—L'air était froid, mais pas trop vif; en somme, une belle nuit d'hiver.

—Ai-je besoin de vous dire que dans le nombre des objets nécessaires à l'expédition, nous comptions au premier rang deux bons flacons de jamaïque bien enveloppés et couchés soigneusement au fond du coffre de la carriole?

—C'est ce que nous appelons courage en bouteille.

Et, pour ma part, je vous l'avoue franchement, messieurs, bien qu'il tant soit peu esprit fort, je regardais cette petite provision de courage spécial dans des parties de ce genre—c'est tout au plus un indiscret, mais ça pèche et ça vole.

C'est là, dit-il, que vous voyez, mais c'est comme ça.